



UMR 1041 INRA – AGROSUP

*CESAER*



Centre d'Economie et Sociologie  
appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux

# **Les petites exploitations roumaines connaissent-elles une évolution sous contraintes de localisation ?**

**Marie-Luce Ghib  
Pierre Wavresky  
Larkham Krystyna  
Luca Lucian**

**Working Paper**

**2010/4**

## **Les petites exploitations roumaines connaissent-elles une évolution sous contraintes de localisation?**

**Ghib Marie-Luce, CESAER**

Centre d'Economie et de Sociologie appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux  
26 Boulevard du Dr Petitjean - BP 87999 F-21079 Dijon Cedex, FRANCE  
[mlghib@enesad.inra.fr](mailto:mlghib@enesad.inra.fr)

**Wavresky Pierre, CESAER**

Centre d'Economie et de Sociologie appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux  
26 Boulevard du Dr Petitjean - BP 87999 F-21079 Dijon Cedex, FRANCE  
[pierre.wavresky@enesad.inra.fr](mailto:pierre.wavresky@enesad.inra.fr)

**Larkham Krystyna, Imperial College**

**Centre for Environmental Policy**

Level 3 Mechanical Engineering

Imperial College London, South Kensington Campus, London SW7 2AZ

[krystynalarkham@googlemail.com](mailto:krystynalarkham@googlemail.com)

**Luca Lucian, IEA**

Institute of Agricultural Economics

Casa Academiei Române, Calea 13 Septembrie 13, sector 5, București, cod 050711

[luca@eadr.ro](mailto:luca@eadr.ro)

**3èmes journées de recherches en sciences sociales**

**INRA SFER CIRAD**

**09, 10 & 11 décembre 2009 –Montpellier, France**

## **Abstract**

This paper aims to clarify the recent evolution of Romanian small farms. As a result of complex historic process the category of subsistence and semi-subsistence farms is well represented within Romanian Farm structure (Mathijs and *al.*, 2004; Giruca and *al.*, 2006). The recent data collected by the General Census and Farm Structure surveys gave some signs of the recent evolution. We focus specifically on the smallest categories and try to differentiate their evolution among different factors. Farm survival and Farm growth literature is abundant and focuses especially on initial farm size, specialisation or pluriactivity of the farm (Weiss, 1999). In contrast, the role of localization, linked to historical background or physical constraints, as a factor is more limited in the literature. Other institutional factors such as inheritance and succession have not really been approached until now. We choose to investigate those factors using a multiple regression on the 3 recent data collections in Romania.

**Keywords:** small farms, farm evolution, Romania, restructuration, historical and geographical determinants

**JEL:** Q15, Q18, P32, J11

## Introduction

S'intéresser aux petites exploitations nécessite en préambule de travailler sur la définition même des exploitations agricoles (Ghib et Berriet Sollicec 2008). Cette question longtemps traitée sous l'angle des économies d'échelle est abordée depuis la fin des années 90 dans le cadre de la multifonctionnalité de l'agriculture, parallèlement aux nouvelles acceptions de l'agriculture avec notamment l'insertion du volet environnemental et le rappel du volet social de cette activité. Enfin, au niveau européen, l'élargissement aux Pays d'Europe Centrale et Orientale, avec la diversité de leur répartition des structures agricoles, pose la question des petites exploitations, notamment par leur prise en compte dans la Politique Agricole Commune. La répartition des exploitations roumaines, fortement marquée par ses nombreuses très petites exploitations mais aussi par le rôle social de ces structures, en fait un cas particulier particulièrement intéressant.

Ce papier est le commencement d'un travail sur les déterminants d'évolution des structures agricoles roumaines. Nous présenterons ici les premiers résultats concernant le lien entre répartition et évolution des structures en fonction de facteurs structurels.

En effet, nous trouvons dans la littérature et au travers des enquêtes auprès des acteurs agricoles roumains les hypothèses liées à la localisation des petites exploitations et de leur évolution. Les facteurs de localisation les plus couramment avancés sont liés aux zones de montagne, à l'historique en matière foncière de la région (antérieure au communisme) mais aussi à la richesse relative du *Judete*<sup>1</sup>.

### 1. Définition des petites exploitations et hypothèses sur la localisation

#### 1.1. Définitions

La question des petites fermes nous amène tout d'abord à la définition de l'activité agricole. Il faut rappeler que la définition des petites fermes n'est pas acquise et ce malgré de nombreuses tentatives aussi bien aux échelons nationaux qu'internationaux (Lund, 2005 et Remy, 2007). Une récente publication de l'OCDE (OCDE, 2009) fait une comparaison internationale de la définition même de l'activité agricole, préalable indispensable à la définition des seuils des classes. Ainsi, les 17 pays étudiés définissent l'activité agricole sur des critères variés qui peuvent être liés: aux revenus tirés de l'activité (Canada, Finlande, Pologne), aux ventes réalisées (Etats-Unis, Australie, Japon, Corée), au potentiel de production (Autriche, Allemagne, Pays Bas), aux facteurs de production tels que la surface (Danemark, Finlande, France, Suisse, Japon, Corée) ou la taille du cheptel (Suisse, Danemark), mais aussi au nombre d'unité de travail engagée sur l'activité (France et Allemagne).

De même l'exploitation agricole, la ferme ou encore le ménage agricole sont des entités qui servent de base à la mise en place de cette activité. Ici aussi, les définitions peuvent varier. Dans le cas roumain que nous traitons ici, cette définition a eu du mal à émerger pour la mise en place de la Politique Agricole Commune en Roumanie (Ghib et Berriet Sollicec 2008). Le dernier document, le Plan National de Développement Rural National (PNDR, 2008), parle d'une typologie en trois catégories: les exploitations de subsistance (de 0 à 2 UDE<sup>2</sup>), les exploitations de semi-subsistance (de 2 à 8 UDE) et les exploitations commerciales (de plus de 8 UDE).

Dans le cadre de cet article, nous retiendrons comme définition de « petites fermes » les exploitations de subsistance et de semi-subsistance que l'on mesure soit en UDE mais aussi par défaut de données en hectare<sup>3</sup>.

1 Les *Judete* sont les entités administratives roumaines équivalentes au NUTS 3: Nomenclature d'Unités Territoriales Statistiques de niveau 3.

2 Unité de Dimension Economique

3 Les exploitations de subsistance et de semi-subsistance sont définies comme étant inférieures à 5 ha dans une première version du Plan National Stratégique (Ghib et Berriet Sollicec, 2008)

## 1.2. Facteur influençant l'évolution des exploitations

La taille des firmes comme facteur de leur croissance est un sujet de recherche assez ancien avec Gibrat (1931). Gibrat proposa comme théorie, appelée loi des effets proportionnels, que le taux de croissance d'une entreprise est indépendant de sa taille initiale. La croissance serait un phénomène purement stochastique qui résulte des opérations aléatoires de nombreux facteurs indépendants. Sa théorie a été appliquée aux exploitations agricoles pour la première fois par Upton and Haworth (1987) et par Shapiro et al. (1987) et qui arrivent à des conclusions contradictoires sur sa validité pour l'agriculture. D'autres travaux plus récents invalident à leur tour cette théorie sur des données empiriques. Notamment, nous retiendrons les travaux de Weiss (1999).

Les travaux de Jovanovic (1982) sur les firmes, qui fondent l'analyse de Weiss, montraient que les plus petites entités avaient une capacité de survie plus élevée, car elle pouvaient opérer pendant un certain temps à une échelle sous-optimale. Si le nom de Chayanov n'est jamais mentionné explicitement, on retrouve certaines de ses hypothèses chez Upton and Haworth (1987), Weiss (1999) et Juvancic (2005), dont notamment l'influence de la non rémunération du travail familial parmi les plus petites exploitations agricoles, permettant une meilleure résistance.

Nous ne développerons pas dans ce court article le test de Gibrat sur les données roumaines mais nous proposons une lecture synthétique des données agrégées par *Judete* des évolutions selon les catégories de taille physique (surface agricole en hectare).

En effet, les dernières collectes statistiques sur les exploitations agricoles roumaines laissent penser qu'une restructuration est en cours. La tendance générale est une diminution du nombre d'exploitations et des surfaces cultivées (tableau 1 et carte 1).

**Tableau 1: Nombre d'exploitations et surfaces exploitées par catégories de surface**

Classe de surface Nombre d'ea Surface	RGA 2002	ASA 2005	ASA 2007	Evolution 2005 par rapport à 2002 (%)	Evolution 2007 par rapport à 2005 (%)	Evolution 2007 par rapport à 2002 (%)
< 1ha	2 169 258	1 851 835	1 685 500	-14,6	-9,0	-22,3
TPE	758 815	694 511	649 530	-8,5	-6,5	-14,4
1-5 ha	1 850 286	1 884 983	1 765 660	1,9	-6,3	-4,6
PE	4 180 568	4 407 600	4 179 874	5,4	-5,2	0,0
5- 100 ha	269 615	376 538	391 022	39,7	3,8	45,0
EM	2 451 257	3 582 532	3 756 073	46,2	4,8	53,2
> 100 ha	10 203	8 891	9 608	-12,9	8,1	-5,8
GE	6 540 070	5 222 059	5 167 568	-20,2	-1,0	-21,0
Total	4 299 362	4 122 247	3 851 790	-4,1	-6,6	-10,4
	13 930 710	13 906 701	13 753 046	-0,2	-1,1	-1,3

Sources: RGA 2002, ASA 2005, ASA 2007

Cette diminution au niveau national a été plus importante sur la première période de 2002- 2005 qu'entre 2005 et 2007 pour les Très Petites Exploitations (TPE, <1 ha).

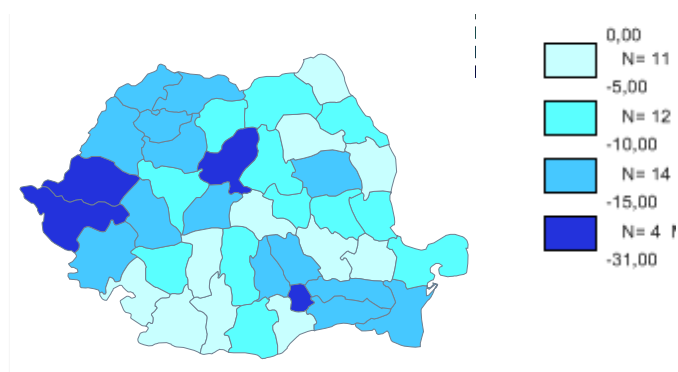
Par ailleurs, pour les Petites Exploitations (PE), de 1 à 5 ha, l'évolution est tout autre: légère hausse sur la première période et baisse sur la seconde, plus de 6% en nombre et de plus de 5% en surface.

Les Exploitations Moyennes (EM) de 5 à 100 ha ont connu une forte augmentation entre 2002 et 2005 avec près de 40% d'augmentation en nombre, qui est restée positive entre 2005 et 2007 mais plafonnée à moins de 5%.

Par contre les exploitations de plus de 100 ha, qui avaient fortement diminuées entre 2002 et 2005 (-12,36%), ont connu une augmentation entre 2005 et 2007 de 8%.

Ces évolutions confirment la mise en place progressive d'une restructuration, qu'il faudra sans doute lier aux politiques agricoles mises en place durant ces deux périodes. Notamment, on peut souligner le changement apporté par le ministre G. Flutur à partir de 2005 avec la mise en place de mesures structurelles et d'accès au crédit tel que le programme Fermierul, la rente viagère... Mais nous pourrions aussi y voir l'anticipation de l'arrivée des aides communautaires et des premiers effets du programme SAPARD débuté en 2002.

### Carte 1: Évolution en pourcentage du nombre d'exploitations entre 2002 et 2007



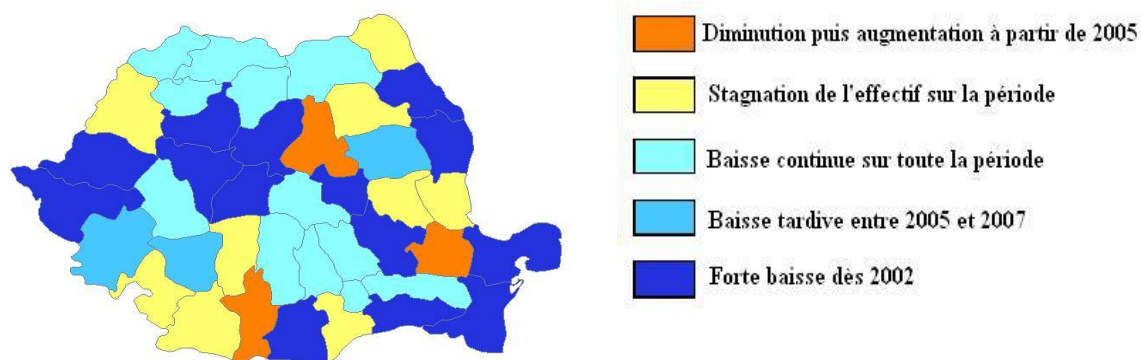
Sources: Recensement agricole (RGA) 2002 et enquête structure (ASA) 2007, carte faite par les auteurs avec Philcarto <http://philcarto.free.fr>

La diminution du nombre des très petites exploitations (TPE) n'est pas identique dans tous les *Judete*. Ainsi dans le *Judet* d'Arad, leur effectif passe de 55 000 à 40 000 sur la période totale, alors que le *Judet* de Giurgiu ne perd que 3000 petites exploitations, passant de 41 000 à 38 000. L'intensité de la baisse n'est pas la seule différence, sa forme différencie tout autant les *Judete*.

On peut schématiquement relever cinq types d'évolutions du nombre des très petites exploitations :

- une forte baisse du nombre des TPE dès 2002. Les *Judete* concernées sont Alba, Arad, Buzau, Cluj, Constanta, Iasi, Mures, Covasna, Sibiu et Teleorman. Les *Judete* de Timis, Tulcea, Vaslui et Calarasi connaissent aussi une évolution de ce type mais moins accentuée.
- une baisse qui intervient plus tardivement, entre 2005 et 2007, pour Bacau, Caras Severin et Gorj.
- une baisse continue (Arges, Bistrita-Nasaud, Brasov, Dambovita, Maramures, Hunedoara, Salaj, Satu Mare, Suceava et Bucarest). Les *Judete* de Ialomita et Prahova étant à la limite entre ce groupe et le suivant.
- une stagnation de leur effectif (Bihor, Botosani, Dolj, Galati, Mehedinti, Neamt, Valcea, Vrancea, Giurgiu)
- le *Judet* de Braila est atypique : après une diminution en début de période, l'effectif des très petites exploitations hausse brusquement entre 2005 et 2007, dépassant même le niveau initial. Les *Judete* de Harghita, Ilfov et Olt ont un comportement similaire, moins spécifique

toutefois.



**Carte 2: Formes des évolutions du nombre de TPE sur les périodes 2002-2005 et 2005-2007**

Les petites exploitations (PE), dans quasiment tous les *Judete*, voient leur effectif augmenter. Seuls quelques *Judete* voient cet effectif stagner, puis s'affaïsser entre 2005 et 2007.

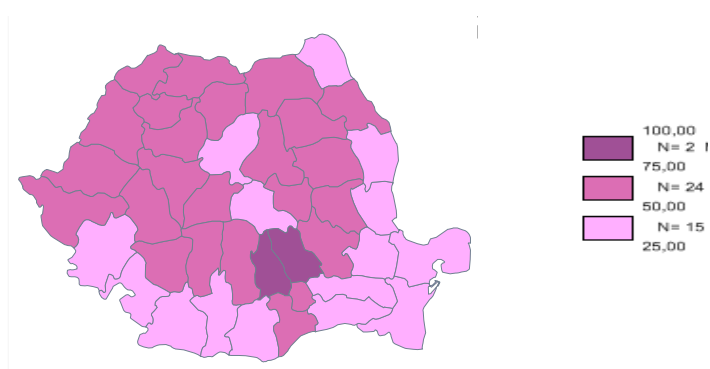
Les exploitations de taille moyenne, EM, voient leur effectif soit augmenter soit stagner, sauf pour le département de Harghita, très spécifique, qui a l'évolution inverse.

Concernant le rôle de la taille des exploitations dans leur disparition, on ne peut toutefois conclure à partir de ces seuls chiffres. En effet, la diminution aussi bien des TPE que des GE ne correspond pas nécessairement à une disparition de ces exploitations mais plutôt à une croissance de la taille des plus petites ou une diminution en taille des grandes, ce qui semble corroboré par l'augmentation entre 2002 et 2005 du nombre de PE et celle des EM.

### 1.3. Facteurs de localisation

- A. Facteur historique

**Carte 3: Variable historique, c'est à dire représentant le pourcentage par *Judet* d'exploitations inférieures à 3ha en 1941**



Sources: Recensement Agricole de 1941, carte faite par les auteurs avec Philcarto  
<http://philcarto.free.fr>

La Roumanie dans ses frontières actuelles est un jeune pays. En effet, la réunion de la région de Transylvanie avec les anciennes provinces princières du sud et de l'est, réunies elles-même en 1864, ne date que de 1918 formalisé par le traité de Trianon (1920) et à la défaite de la Hongrie au côté de l'Allemagne.

Ces territoires connaissaient donc auparavant des régimes politiques mais aussi fonciers différents (Axenciuc, 1996) qui auraient contribué à modeler l'image actuelle de la répartition des structures foncières.

Il est fait appel ici à la théorie de l'institutionnalisme historique selon laquelle les institutions historiques influent sur les phénomènes présents.

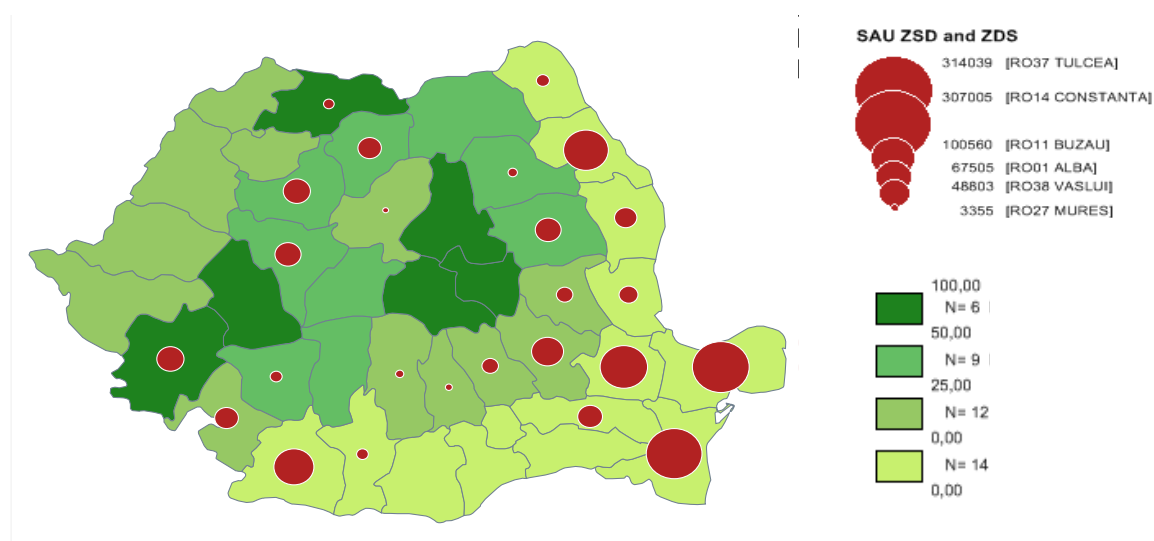
Thelen (2003) propose une lecture de l'évolution des institutions. Une des institutions est le mode de tenure des terres et l'évolution de la propriété, propriétaires exploitant en faire valoir direct versus propriétaires louant à des grandes entreprises ou grands domaines. C'est donc la répartition des terres en terme de taille d'exploitation qui nous intéressera de suivre.

Selon Thelen (2003), les institutions peuvent être résistantes voir résilientes face à des ruptures historiques majeures, c'est à dire des chocs exogènes dont on attendait a priori qu'ils brisent les modèles antérieurs (...).

Ici nous testerons leur réapparition après trois grands chocs agraires, mais aussi au travers de 20 ans durant lesquels les transferts de terres se sont fait selon le code Napoléon, majoritairement en place en Roumanie, c'est à dire par une division égalitaire des terres entre les héritiers. Le premier de ces chocs agraires est la réforme foncière de 1945 avec la saisie des terres des allemands/saxons de Roumanie mais aussi de toute propriété supérieure à 50 hectares et leur redistribution aux vétérans et veuves de guerre. Le second est la période communiste et l'impact majeur de la collectivisation, enfin le troisième est la réforme foncière de 1991 (suivi des modifications en 1/2000 et 247/2005 qui augmente les maxima redistribuables) à la chute du communisme avec la redistribution et restitution des terres à plus de 4 millions de personnes.

Malgré ces trois bouleversement sur la répartition des structures agricoles, les régimes politiques et foncier antérieurs à 1945 compteraient et, selon cette histoire passée des régions, la restructuration lente mais présente qui se met en place est différenciée. Ces différences sont expliquées par la persistance et la transmission d'un savoir faire agricole antérieur et perpétué durant le communisme sur les lopins dans les régions où l'agriculture individuelle prévalait contrairement aux régions où la population étaient majoritairement constituée d'ouvriers ou soumise aux grands propriétaires et n'avaient qu'une partie du savoir faire.

- **B. Facteur lié aux zones défavorisées**





#### **Carte 4: Répartition en pourcentage de la SAU totale des zones agricoles classées en ZMD et ZDS/ZSD**

Les zones de montagnes (ZMD) et ou dites défavorisées (ZMD, ZSD et ZDS<sup>4</sup>) sont supposées être des handicaps à l'activité agricole: les exploitations agricoles sont supposées disparaître plus vite dans ces zones. C'est notamment sur ce constat que l'Union Européenne a mis en place depuis 1975 des aides différenciées pour ces zones basées sur un zonage en fonction des caractéristiques d'altitude, de pente ou de dégradation des terres agricoles (EC, 2009).

La Roumanie est connue pour l'importance de ses régions de montagne. Lors des négociations d'entrée dans l'UE, la part des zones agricoles potentiellement classée en zone défavorisée avait surpris, la Roumanie et la Bulgarie prétendaient à plus de 30% des surfaces sous cette catégorie. La mise en place du PDRN a montré que ces zones dites défavorisées, totalisant aussi bien les zones de montagnes que les zones sensibles, se montaient à plus de 20%.

Juvancic (2006) montre que le phénomène serait inversé pour la Slovénie: les exploitations disparaîtraient plus rapidement dans les zones les plus urbanisées qui ont par défaut des conditions plus favorables, car le marché non agricole y est aussi plus développé et donc les opportunités alternatives plus importantes. Par ailleurs, il pense que la plus faible disparition des exploitations dans les zones éloignées peut être due à la rigidité du marché foncier pour ces zones.

#### **• C. Facteur lié à la richesse du *Judet***

La relation entre richesse régionale et maintien des exploitations agricoles est souvent perçue comme défavorable. Plus une région est riche plus l'emploi alternatif serait important et la sortie de l'agriculture plus aisée. Inversement, les régions pauvres connaîtraient un maintien voir un retour agricole pour son rôle de tampon social (Pouliquen, 2001). Le PIB est une approximation de la richesse régionale.

Par contre, dans les pays où l'activité agricole est essentiellement basée sur le temps partiel, cette relation s'inverse pour la survie alors que la croissance des exploitations resterait inférieure dans les régions les plus riches (Juvancic, 2006).

### **2. Données et variables utilisées**

Nous avons réalisé des régressions multiples pour tester les hypothèses présentées auparavant avec les éléments suivants.

#### **2.1. Données**

Les données utilisées sont celles des dernières collectes de données à l'échelon nationale: le recensement agricole de 2002 (INS, 2003) et les deux dernières enquêtes structures en agriculture de 2005 et 2007 en Roumanie (INS, 2006 et INS, 2008). Nous utilisons, dans cet article, les données agrégées au niveau NUTS 3, c'est à dire dans les 42 *Judete*.

#### **2.2. Variables dépendantes**

Les variables dépendantes choisies sont de deux ordres. Nous avons tout d'abord testé un ratio de taille économique (UDE), c'est à dire la participation des différentes classes en taille économique à la taille économique totale du *Judet*: **ctb0\_2** pour la contribution des unités agricoles de 0 à 2 UDE,

---

<sup>4</sup> ZMD: Zone Montana Defavorizata, altitude sup. à 600m ou entre 400 et 600 m avec des pentes moyennes sup. à 15%. ZDS: Zone Semnificativ Defavorizata, ie qualité réduite des sols, climat défavorable, conditions de relief ou d'humidité des sols défavorables. ZSD: Zonele de Conditii Naturale Specifice, zones avec handicaps naturels.

**ctb2\_8** pour la contribution des unités agricoles de 2 à 8 UDE et **ctb\_sup8** pour la contribution des unités agricoles de plus de 8 UDE. Ces données étaient disponibles à partir de l'enquête structure 2005.

Dans un second temps, nous avons testé l'évolution du nombre d'exploitation par *Judet* sur 3 périodes; 2002-2005, 2005-2007 et 2002- 2007, traduite en pourcentage de l'année de départ.

Ces évolutions ont été réalisées pour les 4 catégories de surface:

**TPE**: exploitations de 0 à 1 ha

**PE**: exploitations de 1 à 5 ha

**EM**: exploitations de 5 à 100 ha

**GE**: exploitations de plus de 100 ha

Nous avons retenu la période 2002-2007 qui sera noté par la suite '**evol02\_07\***'.

### 2.3. Variables explicatives

Les variables explicatives suivantes ont été retenues pour tester les hypothèses présentées auparavant.

Les zones défavorisées sont appréhendées par deux variables: les zones de montagne '**ZMD**' et les autres zones défavorisées '**ZDS\_ZSD**'. Ces deux variables sont construites à partir des informations de l'annexe 4 du PDRN établi pour la période 2007- 2013. Elle représente le pourcentage de terres agricoles classées en ces zones présentes dans le *Judet*.

Pour prendre en compte le facteur historique, nous avons utilisé un indicateur noté '**HISTO**' basé sur le pourcentage par *Judet* d'exploitations de moins de 3 ha en 1941 (Cresin, 1945). Les mutations entre les frontières des *Judete* depuis cette date nous ont demandé certaines approximation lorsque le *Judet* de 1941 avait disparu.

Nous avons choisi de travailler sur les données de 1941 car il s'agit d'une date antérieure à la réforme agraire de 1945 mais surtout à la période communiste qui a notablement bouleversé la répartition des tailles des structures par la collectivisation et la mise en place des fermes d'état. Par ailleurs, les données antérieures à 1941 que nous avons pu trouver ne concernaient que les parties sud et est de l'actuelle Roumanie.

Enfin nous avons aussi testé le rôle du '**PIB**' dans l'explication des variables dépendantes choisies.

Les équations testées sont au final les suivantes:

**ctb\***= f(**ZMD**, **ZDS\_ZSD**, **HISTO**, **PIB**)

**evol02\_07\***= f(**ZMD**, **ZDS\_ZSD**, **HISTO**, **PIB**)

## 3. Résultats

Une première analyse sur échantillon complet montrait un fort rôle de la variable PIB mais fortement influencée par le *Judet* 40 correspondant à la région de Bucarest.

Nous avons donc choisi de supprimer ce *Judet* de notre échantillon car ses particularités sont très importantes. L'agriculture qui y est pratiquée est une agriculture péri-urbaine, fortement intensive sur de petites surfaces. Les raisons de l'évolution de ces exploitations sont aussi fortement influencées par des questions foncières avec un étalement urbain en cours.

Les résultats concernant la contribution des différentes classes en taille économique à la taille

économique totale du *Judet* sont présentés dans le tableau 2. Nous n'avons pas retenu la variable *ctb2\_8* car très peu significative.

**Tableau 2: facteurs explicatifs des contributions en taille économique**

	<i>ctb0_2</i>	<i>ctb_sup8</i>
constant	18.8	56.5
ZMD	-	-0.14 **
HISTO	0.72 ***	-0.66 ***
GDP	-0.002 **	0.003 **
$R^2$	0.43	0.47

- : variable non significative

\*\* : significativement différent de 0 au seuil de 5%

\*\*\* : significativement différent de 0 au seuil de 1%

La variable HISTO, qui mesure la part d'exploitations de moins de 3 ha en 1941, est celle qui contribue le plus fortement à l'explication de la présence de petites exploitations dans un *Judet*: les régions qui accueillait beaucoup de petites exploitations avant la collectivisation des terres ont retrouvé cette caractéristique à l'heure actuelle. L'influence du PIB est moindre et moins significative: il en ressort cependant que dans les régions riches les exploitations sont plutôt de grande taille. Enfin, les grandes exploitations sont plutôt moins représentées dans les zones de montagne.

Pour les régressions sur l'évolution, nous avons retenu l'évolution sur la période 2002-2007 car plus significative que pour les autres périodes.

**Tableau 3: Explication de l'évolution du pourcentage du nombre d'exploitations selon la classe de surface**

	<i>evol02_07V</i> 0-1 ha	<i>evol02_07SF</i> 1-5 ha	<i>evol02_07EM</i> 5-100 ha	<i>evol02_07GE</i> > 100 ha	total
Constant	-15.2	-16.2	-	11.8	-5.39
ZMD	-0.16 **	-	-	0.40 ***	-
ZSD_ZDS	-	-	-	-	0.12 **
HISTO	-	0.21 *	-	-0.83 ***	-
GDP	-	-	-	0.006 ***	-0.00148 ***
$R^2$	0.12	0.07	0.04	0.37	0.23

- : variable non significative

\* : significativement différent de 0 au seuil de 10%

\*\* : significativement différent de 0 au seuil de 5%

\*\*\* : significativement différent de 0 au seuil de 1%

L'explication de l'évolution des surfaces est moins bonne que celle de la contribution en terme de

dimension économique à un moment donné.

Contrairement au rapprochement que l'on avait fait avec la variable d'isolement utilisé pour la Slovénie (Juvancic, 2006), les zones de montagnes semblent favoriser un relatif maintien des grandes exploitations au détriment des très petites. Sachant que nous prenons en compte la surface agricole totale, comprenant aussi les pâtures, nous pouvons expliquer cette corrélation par le secteur ovin, fortement présent en zone de montagne et connu pour son dynamisme (Institut de l'élevage, 2007).

On constate aussi un renforcement du poids des PE (mais pas des TPE ) dans les *Judete* « traditionnellement » refuges des petites exploitations (variable HISTO, pourcentage des exploitations de moins de 3 ha en 1941), l'importance de cette variable sur la structure des exploitations s'accroît donc.

Il est compréhensible, par ailleurs, que l'évolution du nombre d'exploitations moyennes EM ne dépende guère du pourcentage en zones défavorisées, de l'histoire ou de la richesse de la région : ces variables sont censées jouer sur la survie, la croissance ou la décroissance des exploitations de taille extrêmes.

Lorsque l'on regarde l'évolution pour la période sur la totalité des exploitations, seuls le PIB et les « autres zones défavorisées » interviennent. Les *Judete* avec un faible PIB sont ceux pour lequel les exploitations résistent le mieux. Cela confirmerait le rôle tampon de l'agriculture décrit par Pouliquen (2001).

## Conclusions

Au terme de cette étude, nous avons pu mettre en évidence des corrélations entre contribution par classe de taille économique ou évolution et les variables explicatives couramment proposées pour expliquer les différences régionales en terme de structure agricole et de son évolution.

Ainsi, la variable historique paraît particulièrement importante, soit que le savoir-faire antérieur ait persisté malgré les 40 années de collectivisation, soit que les 3 réformes foncières n'ait pas réussi à faire disparaître la répartition de 1941.

Les zones de montagnes ne sont pas particulièrement marquées par la présence des plus petites exploitations, contrairement à ce que l'on pouvait attendre. Les grandes exploitations sont elles plutôt absentes des zones de montagne, mais leur évolution en nombre y est favorisée. Il serait intéressant de valider le rôle de l'élevage ovin par une analyse en terme de spécialisation des exploitations.

Enfin, le manque de corrélation trouvées pour les exploitations de taille moyenne nous pousse à scinder ce groupe en plusieurs sous-groupes afin d'affiner l'analyse et de mettre en lumière des spécificités masquées par le regroupement. Par ailleurs, on pourrait à partir des mêmes données tester le rôle de la transmission des exploitations dans l'augmentation ou la stagnation des petites exploitations et donc le code Napoléon en regardant la relation entre les taux de mortalités par *Judet* et l'évolution de cette catégorie.

En conclusion, ces analyses devront être poursuivies parallèlement à la mise en place des politiques spécifiques aux zones défavorisées par exemple mais aussi aux fonds d'investissements, plus facilement captés par les moyennes et les grandes exploitations dans leur formule actuelle.

## Références bibliographiques

Axenciuc V., 1996, Evolutia economica al Romaniei. Cercetari statistico-istorice 1859-1947, vol.II, Agricultura, Bucuresti, Ed. Academiei Romane.

European Commission, 2009, Communication from the commission to the European Parliament and the council, Towards a better targeting of the aid to farmers in areas with natural handicaps, Impact Assessment. Directorate-General For Agriculture and Rural Development, SEC(2009) 450.

Cresin R., 1945, Recensamintul agricol al Romaniei din 1941, Editura Institutului Central de Statistica, Bucuresti.

Ghib M.-L., Berriet-Sollic M., 2008, Mise en œuvre de la politique des structures roumaines : une nécessaire définition de l'activité agricole pour un ciblage des mesures, Journées INRA-SFER-CIRAD, 11 et 12 décembre 2008, Lille.

Gibrat, R. 1931. Les Inegalites Economiques. Librairie du Recueil Sirey. Paris.

Institut de l'élevage, 2007, L'élevage en Roumanie, une tradition laitière et un avenir pour les viandes ovine et bovine, le dossier Economie de l'élevage, n°368.

Institutul National de Statistica (INS), 1941. Recensamente General in Agricultura. INS, Bucarest.

Institutul National de Statistica (INS), 2003. Recensamente General in Agricultura. INS, Bucarest.

Institutul National de Statistica (INS), 2006(a). Ancheta Structurala in Agricultura (Vol I si II). INS, Bucarest.

Institutul National de Statistica (INS), 2006(b). Tipologia si dimensiunea economica a exploatatiiilor agricole în anul 2005. INS, Bucarest.

Institutul National de Statistica (INS), 2008. Ancheta Structurala in Agricultura (Vol I si II). INS, Bucarest.

Jovanovic, Boyan, 1982. Selection and the Evolution of Industry. *Econometrica* 50: 649-70.

Juvančič L. 2005. Characteristics of Structural Adjustment of Agricultural Holdings in Slovenia. *Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft für Agrarökonomie* 13, 311-329.

Lund, P., 2005. Aspects of the Definition and Classification of Farms. Paper Presented at the EAAE Seminar on Institutional Units in Agriculture, Imperial College London.

MAPDR, 2000. National Plan for Agriculture and Rural Development over the 2000-2006 period. Bucarest, 162p.

MAPDR, 2008. Programul Național de Dezvoltare Rurală 2007 – 2013, versiunea consolidată 08 februarie 2008, Bucarest, 815 p.

OCDE, 2009, The role of agriculture and farm household diversification in the rural economy: evidence and initial policy implications, Trade and Agriculture Directorate Committee for Agriculture, OLIS.

Pouliquen, A. (2001). L'agriculture néo-paysanne roumaine : le tampon social contre la relance globale *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 32(2), 121-153.

Remy, J., 2007, Les petites exploitations dans la politique agricole, *Pour* (194), Les petites exploitations: passé ou futur de l'agriculture?, p43-48.

Shapiro, D., Bollman, R.D. and Ehrensaft, P. 1987. Farm size and growth in Canada. *American Journal of Agricultural Economics* 69, 477-483.

Thelen K. 2003, Comment les institutions évoluent : perspectives de l'analyse comparative historique, *L'année de la régulation*, n° 7, La Découverte, Paris, p. 167-203.

Upton, M. and S. Haworth 1987. "The Growth of Farms." *European Review of Agricultural Economics*, 14: 351-66.

Weiss, C.R. 1999. Farm growth and survival: econometric evidence for individual farms in Upper Austria. *American Journal of Agricultural Economics* 81, 103-116.